INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE

XVIIIème SESSION

Bulletin Quotidien

No 2 MERCREDI 21 AOÛT 1929 VARSOVIE

AVIS.

La Municipalité de la Ville de Varsovie recevra les participants à la XVIII-e Session et leurs familles le 21 Août à 9 h. du soir l'Hôtel de Ville. (Place du Théâtre vis-à-vis du Grand Théâtre, indiqué sur l'esquisse du plan de Varsovie distribuée à tous les participants).

*
* *

M. le Président de la Caisse Postale d'Epargne sera heureux de faire connaître l'amenagement et l'activité de la Caisse d'Epargne Postale aux personnes qui s'intéressent à cette institution, le 22 Août, de 12 à 1 h., rue Jasna 9 au coin de la rue Świętokrzyska.

*
* *

M. l'ingénieur Trepka, Directeur de l'Union de l'Industrie Chimique en Pologne et délégué de la Chambre de Commerce Internationale à la XVIII Session est prêt à donner des renseignements concernant l'industrie en Pologne et à faciliter la visite des fabriques aux personnes qui le désireraient.

Afin de prendre les dispositions nécessaires il prie de bien vouloir lui téléphoner. Tel. 148 - 91, de 10 à 22.

MERCREDI 21 AOÛT — SÉANCE D'INAUGURATION.

Monsieur le Président Delatour ouvre la séance à 10 h. et donne la parole à M. le Ministre de l'Intérieur, Dr. Składkowski, qui prononce le discours suivant:

Mesdames, Monsieur le Président, Messieurs.

C'est avec un grand plaisir que le Gouvernement Polonais, conscient de son devoir de collaborer à l'oeuvre du développement de la statistique internationale, a invité l'Institut International de Statistique à tenir sa Session successive à Varsovie et nous vous sommes reconnaissants d'avoir bien voulu accepter notre invitation.

Je suis heureux d'avoir l'honneur de saluer au nom du Gouvernement Polonais une si illustre assemblée et je vous souhaite que vos travaux soient couronnés des résultats dignes de vos efforts, Messieurs, qui étes les pionniers du développement de la statistique internationale et qui, malgré l'énorme tâche déjà accomplie, avez devant vous un vaste champs de problèmes à résoudre (acclamations).

Monsieur le Président Delatour prononce ensuite le discours suivant:

Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs.

Nos premiéres paroles seront pour adresser à Monsieur le Président de la République les remerciements respectueux de l'Institut International de Statistique pour le grand honneur qu'il a daigné lui faire en accordant Son Haut patronage à notre XVIII-e Session. Il a pour nous plus de prix encore, venant de l'homme de science et de réalisations, dont la propre expérience lui permet de mesurer par lui-même l'importance des services que peuvent rendre aux Gouvernements et aux affaires les progrès d'une statistique vraiment méthodique.

Nous remercions aussi le Gouvernement Polonais et son Chef M. le Président du Conseil, qui nous a dès notre arrivée offert une réception dont nous avons goûté tout le charme, et M. Ministre de l'Intérieur, qui vient de nous adresser Ses souhaits de bienvenue. Enfin nous exprimons notre cordiale gratitude au Comité d'Organisation, spécialement à son Président et à son Secrétaire général, nos collègues MM. Buzek et Piekałkiewicz, qui nous ont assuré un accueil empressé dans ce Pays, dont l'hospitalité est d'ailleurs renommée, et qui ont préparé notre Session avec une compétence si agissante qu'ils ont été en mesure de nous envoyer à tous, il y a déjà plus de trois mois,

l'ensemble des rapports soumis à nos discussions, réalisant ainsi un véritable record qui sera un exemple stimulant pour la session suivante et dont nous les remercions très vivement.

Messieurs, depuis notre dernière réunion, un de nos membres honoraires maintenant le plus illustre, M. Hoover, a été élu Président de la République des Etats Unis d'Amérique. Tous nous avons applaudi à son élévation à cette haute magistrature; nous en avons même ressenti de la fierté puisque c'est, pour une importante part, à sa parfaite compréhension de la science qui nous est chère, aux enseignements qu'il avait tirés des statistiques dont l'usage lui était familier, qu'il est apparu au peuple américain comme étant le citoyen le plus averti des questions économiques dont l'ensemble domine plus que jamais la vie des Nations. Vous voudrez certainement, dès l'ouverture de notre Session, lui manifester, par l'envoi d'un télégramme, la joie que nous avons éprouvée en apprenant sa brillante élection.

Dans le domaine des Statistiques Internationales, une importante étape vient d'être réalisée, — grâce au puissant concours de la Société des Nations à laquelle va toute notre gratitude, — pour l'aboutissement des résolutions que nous avions votées en matière de statistiques économiques, au cours des diverses sessions que nous avons tenues depuis la guerre. A maintes reprises nous avions indiqué ce qu'on pouvait attendre de la collaboration instituée en 1922 entre notre Institut et la Société des Nations par la voie d'une Commission mixte, la Commission d'Etudes de méthodologie statistique, pour la réalisation progressive de l'objet principal de nos statuts, à savoir l'établissement „des méthodes propres à obtenir, autant que possible, l'uniformité dans les cadres et dans les dépouillements des relevés de la statistique, afin de rendre comparables les résultats obtenus dans les différents pays".

L'Institut International de Statistique en effet, faisant état des enseignements de la science et de l'expérience acquise par une longue pratique, traite les questions statistiques du point de vue objectif et scientifique, alors que la Société des Nations, de son côté, ayant la haute mission de veiller aux multiples contingences et aux considérations d'opportunité qui s'imposent, très légitimement, aux Gouvernements, envisage les questions du point de vue officiel de chacun des Etats. Une telle collaboration semble donc la mieux faite, par la confrontation de ces points de vue, pour conduire à des progrès solides dans les méthodes, de manière à arriver à la présentation de chiffres vraiment comparables sans lesquels les statistiques n'ont pas de véritable valeur.

Un certain nombre de résolutions élaborées par cette Commission d'Etudes de méthodologie statistique et adoptées par notre Institut dans ses sesions de Bruxelles, de Rome et du Caire, ont été aussi remises à la Société des Nations, pour qu'elle voulût bien entreprendre de les faire accepter par

les Gouvernements: elles avaient trait à la détermination des méthodes à employer pour l'établissement des statistiques du commerce international, des statistiques de la production, de la statistique des pêcheries, des indices de l'activité économique. Ces diverses résolutions furent soumises par la Société de Nations à une Conférence internationale qui a réuni à Genève, sous la présidence de notre éminent collègue M. Rappard les délégués de 42 Etats, et la convention du 11 décembre 1928 issue de cette Conférence, va obtenir prochainement la ratification des Gouvernements.

C'est une grande satisfaction pour l'Institut International de Statistique d'avoir eu ainsi l'honneur d'établir les bases de cette première Convention. Dès l'ouverture des travaux, la Conférence nous avait adressée le télégramme suivant: „avant de commencer son travail, la Conférence tient à rendre hommage à la grande valeur de l'oeuvre accomplie par l'Institut International de Statistique, oeuvre qui a formé la base même des propositions actuellement soumises aux délégués des 42 Etats représentés à la Conférence; elle désire faire part de ces sentiments au Président de l'Institut".

De son côté, après la clôture de la Conférence, le Comité Economique en rendant compte de ses résultats au Conseil de la Société des Nations, écrivait ce qui suit dans son Rapport du 12 avril 1929: „on se rappellera que les membres de la Commission d'Etudes de méthodologie statistique ont été nommés en partie par le Conseil de la Société des Nations et en partie par l'Institut International de Statistique. La Commission devait élaborer des principes communs destinés à être appliqués dans l'établissement des statistiques économiques nationales. Les travaux établis par cette Commission ont constitué en une grande mesure la base des discussions de la Conférence de statistiques qui s'est tenue en novembre et décembre derniers. Le Comité Economique a été frappé, pendant toute la durée de cette Conférence, de la valeur que présente cette coopération avec l'Institut International de Statistique. Aussi est-il heureux que la Conférence de Statistiques ait exprimé sa haute appréciation de l'oeuvre accomplie dans la préparation de la présente Conférence par l'Institut International de Statistique et par la Chambre de Commerce International. La Conférence a recommandé en outre qu'il soit toujours tenu compte, dans la suite, des travaux scientifiques et des avis techniques des organismes internationaux compétents. Comme, aux termes de la Convention, il incombera au Comité d'Experts envisagé de poursuivre l'oeuvre entreprise par la Commission d' Etudes de méthodologie statistique, il ne semble pas nécessaire en ce moment de demander à cette Commission de se charger d'autres études. Il est certain que lorsque le Comité d'Experts aura été nommé, on trouvera des moyens appropriés pour établir une collaboration féconde avec l'Institut International de Statistique et d'autres organisations compétentes".

Vous enregistrerez en tout cas, mes chers Collègues, avec une juste

satisfaction tous ces témoignages qui montrent que par les travaux, que notre Institut a effectués pour répondre aux consultations qui lui avaient été demandées par la Société des Nations, tout en maintenant complètement son indépendance, il a bien servi les intérêts de la science économique et facilité d'une manière vraiment scietifique, par suite impartiale, les comparaisons internationales. Il nous a été notamment agréable de voir rendre hommage à l'oeuvre de la Commission mixte de méthodologie statistique, et nous lui adressons, nous aussi, nos félicitations avec nos remerciements chaleureux.

Ce n'est pas seulement d'ailleurs dans l'ordre des statistiques économiques que travaillent les Commissions mixtes constituées par nous avec d'autres Institutions. Une autre a été créée de concert avec l'Organisation d'Hygiène de la Société des Nations pour l'examen des questions relatives à la revision de la Nomenclature des causes de décès en vue de la réunion de la Conférence internationale qui aura lieu à Paris en 1929 et dont le Gouvernement français a demandé à notre Institut d'effectuer les travaux préparatoires, comme il l'avait fait déjà pour les Conférences de 1900, de 1909 et de 1920. Après que les projets à soumettre à cette Conférence eussent été adoptés par vous dans votre Session du Caire, ils avaient été communiqués par la France aux autres Gouvernements, avec le Rapport que M. Huber vous avait présenté à l'appui de ces projets, et avec prière qui leur avait été adressée de faire connaître leurs réponses pour le 1-er Janvier 1929 de manière qu'elles pussent être coordonnées et servir de base aux travaux de la Conférence. Pour la coordination des réponses reçues des divers Gouvernements, ainsi que des recommandations réunies par une Commission d'experts statisticiens que l'Organisation d'Hygiène avait de son côté réunie à Genève en 1927, nous avons donc constitué, d'un commun accord avec cette organisation, une commission mixte comprenant 4 membres désignés par notre Institut et 11 membres — par l'Organisation d'Hygiène. Elle s'est réunie le 9 avril dernier, et, au cours de ces travaux qui ont rempli 7 séances, elle a mis au point les projets définitifs qui seront soumis aux délibérations de la Conférence le 16 Octobre prochain.

La collaboration ainsi réalisée a donné les meilleurs résultats, et par une lettre en date du 24 Juin le Directeur médical de la Section d'Hygiène de la Société des Nations m'a transmis une résolution par laquelle le Comité d'Hygiène, au cours de sa XIV Session „apprécie hautement l'oeuvre accomplie par la Commission mixte, approuve la continuation de travaux et recommande que l'Organisation d'Hygiène consulte cette Commission sur les questions de nomenclature de la morbidité dont elle pourrait avoir à s'occuper". Le Directeur ajoutait que les membres du Comité d'Hygiène, lorsque cette question est venue en discussion, ont exprimé leur vive satisfaction des arrangements faits pour mener à bien la fructueuse collaboration

instituée entre l'Institut International de Statistique et leur Organisation".

Enfin reste aussi en fonctions la Commission mixte qui avait été créée de concert avec l'Institut International de Coopération Intellectuelle pour l'établissement d'une Statistique intellectuelle, et, dans une séance du 1-er septembre 1928, le Conseil de la Société des Nations a invité les Gouvernements des Etats adhérents à mettre à la disposition des bureaux compétents de leurs administrations les moyens nécessaires pour réaliser, dans la mesure du possible, les recommandations réunies au sujet de la Statistique intellectuelle dans sa dernière session plénière.

MM. les Présidents des Commissions Mixtes vous exposeront d'une manière plus complète dans vos sections, l'état de leurs travaux. Mais je tiens, sans attendre, à exprimer ici aux trois grandes Organisations avec lesquelles nous collaborons ainsi, tous nos remerciements empressés pour les marques de confiance qu'elles nous ont données, et à les assurer, une fois de plus, de notre dévouement au but élevé que nous nous proposons avec elles, à savoir: l'établissement de données numériques sûres et impartiales, qui sont plus que jamais indispensables aux Gouvernements pour éclairer leur route vers le progrès.

Simultanément avec les travaux des Commissions Mixtes, nos autres Commissions vous ont apporté le résultat des études qu'elles ont effectuées pendant l'intersession. C'est ainsi que vous êtes saisis des rapports de M. le Vice - Président Zahn sur la statistique des Migrations et sur la statistique des Occupations productives des femmes, de M. Gini sur l'enregistrement des naissances dans la dernière période de l'année, de M. Thirring sur la statistique des Grandes villes, de M. Girard sur la statistique des Transports à l'intérieur, de M. Pribram sur les Logements, de M. Feig sur les Accidents du Travail, de M. Meerwarth sur l'Enseignement de la Statistique à l'Université, de M. de Roos sur la Statistique Criminelle. En ce qui concerne la Commission chargée de l'étude des Elements statistiques les plus instructifs en vue des prévisions économiques à rassembler dans les principaux pays, si elle ne s'est pas mise encore tout à fait d'accord sur les projets de résolution à vous soumettre, du moins ce n'est pas elle qui a le moins travaillé: il suffit de citer les noms des ses membres pour attester la haute valeur de leurs travaux — MM. Bowley, Breisky, Gini, March, Person, Wageman ont rédigé chacun un rapport particulier qui vous a été envoyé chez vous il y a déjà plus de trois mois, et il est grandement souhaitable que votre Section des Statistiques Economiques, qui va discuter ces rapports, puisse arriver à formuler un certain nombre de résolutions pour les soumettre à votre adoption en séance plénière.

Nous avons donc devant nous une importante tâche et nous allons l'aborder dès ce matin en séances d'affaires. Mais je veux auparavant adres-

ser un pieux hommage à la mèmoire de ceux de nos collègues qui sont décédés depuis notre dernière session. Le plus récent de ces décès est celui d'un membre de votre bureau: sir Henry Raw, Trésorier de notre Institut, est mort au mois d'avril, alors qu'il avait déjà pris ses dispositions pour assister à la présente session. Il n'avait jamais manqué qu' à celle du Caire, et chaque fois vous lui renouvelliez l'honorable charge de gérer les finances de l'Institut. Il s'en acquittait avec un grand zèle et un entier dévouement toujours inspiré, dans ses actes comme dans ses avis, par le souci des intérêts, de notre Institut. Il suivait ainsi les traditions qu'avait laissées le vénéré doyen de nos membres honoraires, sir Alfred Bateman, qui, jusqu'à lui, avait été votre Trésorier depuis la fondation même de l'Institut et dont je viens d'apprendre à l'instant la mort. Ce sont deux grandes pertes pour notre Institut: nous en éprouvons tous une vive affliction.

Nous déplorons de même la mort d'un autre membre honoraire, M. Yves Guyot, qui, lui non plus, n'avait jamais manqué d'assister à une quelconque de nos sessions, avant celle du Caire, et dont la verte vieillesse, active et toujours ardente, faisait l'admiration de tous. Neuf membres titulaires nous ont été aussi enlevés, MM. Singer, Zimmermann, Blecher, Ney, Hyde, sir George Knibbs, Davis, Allyn Young, et de Vargha. Il ne nous est malheureusement pas possible de retracer ici la carrière de chacun de nos regrettés collègues, car cette séance inaugurale doit être brève. Des notices spéciales, insérées au Bulletin, se prêtent mieux d'ailleurs aux développements nécessaires que comportent leurs oeuvres, leurs titres, les services éminents qu'ils ont rendus à la Science et à leurs Pays. Mais nous avons voulu, du moins, saluer leur mémoire au cours de cette séance solennelle, avant de commencer nos travaux qu'ils éclairaient naguère de leurs lumières, et c'est avec émotion que nous évoquons le souvenir des chers collègues qui nous ont été ravis par la mort. Nous présentons à leurs familles l'hommage de nos profondes condoléances et de nos plus vifs regrets.

Après cette allocution, le Président lève la séance inaugurale et prie les membres de l'Institut de se réunir pour une séance plénière privée dans un quart d'heure.

Ensuite aura lieu la première séance de chacune des sections dans le local qui lui a été affecté.

MERCREDI 21 AOÛT — DEUXIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE.

M. le Président Delatour ouvre la séance des membres de l'Institut à 10 h. 45. Conformément à la coutume établie pendant les sessions précédentes il propose la division des travaux en trois sections:

1. Méthode et Démographie,
2. Statistiques économiques,
3. Statistiques sociales.

En ce qui concerne la désignation des présidents et vice-présidents le bureau propose les candidatures suivantes:

Pour président de la première section—M.Gini,pour vice-présidents—MM. Zahn, Verrijn-Stuart, Willcox.

Pour président de la seconde section — M. Colson, pour vice-présidens — MM. Bowley, March, Wagemann.

Pour président de la troisième section — MM. Julin, pour vice-présidents — MM. Fellner, Hilton, Yanagisawa.

La proposition du Bureau fut acceptée à l'unanimité.

Ensuite M. le Président propose de procéder à l'élection des Commissaires - Vérificateurs pour la vérification des comptes financiers de l'Institut et il suggére les noms de MM. Simiand et Jensen. L'assemblée approuve la proposition du Président par acclamation.

M. le Président Delatour propose de prier M. le Secrétaire Général Methorst de vouloir bien accomplir les fonctions du trésorier jusqu'aux nouvelles élections, c. à d. jusqu'à samedi 24 août. Cette proposition fut acceptée.

M. le Président Delatour communique ensuite que M. Sauveur, à son grand regret, par suite du mauvais état de sa santé est forcé de retirer sa candidature pendant les prochaines élections au Bureau de l'Institut; l'assemblée en prend connaissance avec regret.

M. le Président Delatour propose de lui envoyer un télégramme, ce que l'assemblée approuve par acclamation.

Puis M. le Président Delatour communique à l'assemblée que tous les rapports, sauf deux qui n'ont pas été présentés, ont été distribués aux participants au terme de 3 mois avant la date de la Session, malgré les grandes difficultés et il en remercie sincèrement le Comité d'organisation et en premier lieu son président M. le Directeur Buzek et le secrétaire général, M. Piekałkiewicz (acclamations).

La séance fut levée à 11 h. ¼.

Varsovie
Imprimerie Współczesna
1929